

### *Le changement*

Il était une fois, une jeune fille de treize ans nommée Marie, vivait à Carpentras, entourée de toute sa famille. Ils vécurent un gros changement...

*Deux ans plus tôt...*

Toute la jolie famille logeait dans une maisonnette à Aix- en- Provence. Le père, Christophe, était patron d'une entreprise de moto et la mère, Hélène, était faisant- fonction pour devenir principale- adjointe dans un collège autre que celui de Marie, situé à une demie- heure de leur habitat. Tout se passait pour le mieux ; Marie était collégienne, dans un collège où elle avait pleins d'amis, et sa grande sœur âgée de dix-sept ans, prénommée Lisa, était lycéenne, dans son lycée de secteur, où elle avait beaucoup d'affinité avec tout le monde.

Seulement, durant l'été, toute la jolie famille apprit qu'Hélène avait réussi son concours pour devenir principale- adjointe. Elle fut mutée à Carpentras, une ville située dans le département de Vaucluse, en région PACA, à environ une heure de leur logement. Ils paraissaient obligés d'emménager là- bas. Marie et Lisa semblaient accablées. De plus, Marie serait dans le même collège que sa mère, ce qui la terrifiait le plus. Christophe, lui, serait contraint de se séparer de sa famille pour revenir deux fois pas semaine, pour gérer son entreprise et ses employés. Hélène, quant à elle, se sent coupable car elle sait que c'est à cause d'elle que toute la famille va s'efforcer de quitter leur logement, pour aller dans un endroit inconnu. Malgré ça, tout le monde s'avait qu'il n'avait pas le choix. Il fallait partir.

La rentrée des classes est dans une semaine. Il faut vite faire les valises pour partir. Personne n'a vu le logement de fonction où allait s'installer la jolie petite famille.

Cheyenne

Une fois que tout est prêt, Christophe tourna la clé, pendant qu'Hélène, Lisa, et Marie s'installaient dans la voiture.

Le trajet commença silencieusement. Lisa s'interrogeait sûr la qualité de son nouveau lycée, Marie se demandait si ses professeurs seront affectueux ou acrimonieux. Hélène se sentait toujours coupable mais elle essayait de dormir un peu sans y parvenir, et, Christophe, lui conduisait, pensif, sans lâcher des yeux la route. L'heure de route passa plutôt vite.

Arrivé à destination, tout le monde descendit en admirant le paysage splendide. Marie et Lisa étaient émerveillées. Elles continuaient d'admirer le paysage pendant que Christophe et Hélène déchargeaient la voiture.

Une fois la voiture vide, la famille monta les escaliers. Marie tourna la clé, et ouvrit la porte d'entrée. « L'appartement semblait spacieux, même si tout était en mauvais état. Les anciens propriétaires devaient être vraiment dégelasses pour laisser leur appartement dans cet état » commenta Marie. Après un grand ménage, Marie, Lisa, Hélène et Christophe rangèrent chacun de leur côté leurs bagages.

Le jour de la rentrée des classes est arrivé.

Marie et Lisa, légèrement anxieuses, descendirent en se pressant un petit peu de peur d'être en retard. La petite matinée passa tranquillement. Marie se fit plein d'amis dont ses MEILLEURES amies, prénommés Mia et Caroline.

Un an plus tard, elles sont toujours collées comme des chewing-gums.

*De nos jours...*

***Les oiseaux s'éveillèrent,  
Les nuages s'échappèrent,  
La brume disparut,***

***Le réveil sonna,  
Marie se leva.***

*Le soleil apparut,*

*Le doux parfum d'été s'éparpilla,*

*La rosée s'évapora,*

C'est la rentrée de quatrième pour Marie ! Lisa est partie faire ses études d'ingénieur, à Lyon. Marie disait tout le temps que chaque début d'année scolaire semblait comme le matin d'une nouvelle journée qui commence.

Une fois arrivée au collège, Marie retrouva immédiatement Mia et Caroline. Elles regardèrent la composition des élèves de leur classe. Pas le temps de regarder tout le monde ! La cloche retentit ! Arrivées en classe, elles regardèrent un peu tout le monde et elles firent des commentaires pour chaque personne. Une personne prénommée Jeanne arriva en retard en classe sans s'excuser. Rien quand la voyant arriver, Marie et ses deux amies la qualifiait de pimbêche. Elle avait l'air très cruel. Elle avait un regard noir.

Il était 9h. Les élèves sortaient de leur cour avec leur professeur principal qui leur avait expliqué le règlement intérieur et le nom de tous les profs que les élèves rencontreraient durant leur année scolaire. La classe se dirigea vers la cours de récréation, car, pour ne pas trop fatiguer les élèves, la direction a prit soin de les faire prendre l'air jusqu'à midi. Les enfants descendirent donc pour aller en récréation.

La matinée continuait tranquillement, jusqu'au moment où Jeanne interpella Caroline. Elles ne firent que parler ensemble pendant toute la récré, alors que Caroline avait pourtant baptisée Jeanne comme quelqu'un de mesquin. Un peu plus tard, elle vint retrouver Marie, en lui disant que Jeanne n'était pas aussi cruelle qu'elle en a l'air. Marie était à deux doigts d'exploser, mais, heureusement, Mia arrivait à la reconforter. Ce n'était que le début, car, Caroline ajouta : « Je vais rester toute la matinée avec Jeanne ». De plus,

Jeanne venait tout le temps agacer Marie, ce qui la rendait folle de rage. Inconsciemment, Marie regardait Jeanne très mal, avec un regard noir. Pendant que Marie parlait avec Caroline et Mia de choses rigolotes, Jeanne arriva et apostropha Caroline. Elle exigea que celle-ci vienne avec elle ou sinon, Jeanne allait la taper. Caroline vint sans problèmes lui parler même si elle n'était pas consciente du mal qu'elle faisait à Marie en allant avec elle. Jeanne lui ordonna en regardant Marie d'un air moqueur, de dire à Marie de ne plus la regarder mal, ou sinon, elle allait « se la faire ». Caroline accepta bien évidemment. Elle répéta mot pour mot à Marie. Caroline raconta à Marie qu'en primaire, elle et Jeanne étaient meilleures amies et qu'elle avait envie de redevenir sa meilleure amie pour la vie. Marie s'époumona. Elle ne pensait pas qu'une amitié aussi dure pouvait se casser aussi vite. Elle évoqua que chaque début de journée, quand Jeanne l'embête, c'est comme si la nuit tombait, et que l'orage grondait.

Dans la classe, tout le monde adorait Jeanne. Les garçons la trouvaient très attrayante, et les filles la trouvaient très cultivée et intelligente, alors qu'elle passait sa vie sur Instagram et Snapchat. Il n'y avait que Marie et Mia qui ne l'aimaient pas. En plus, Mia était toute la récréation avec son petit copain, Léo, donc Marie se retrouvait très souvent seule, ce qui laissait l'opportunité à Jeanne de se moquer d'elle. C'est vrai, Caroline ne s'apercevait de rien. Elle faisait atrocement souffrir Marie, même si elle ne se laissait pas faire. Marie le savait. Elle ne pouvait pas s'en sortir toute seule. Il fallait qu'elle demande de l'aide, car Jeanne faisait tout pour qu'elle soit malheureuse. Elle réussit à lui piquer Caroline, alors qu'elle n'appartient à personne, elle faisait tout le temps sa belle en ridiculisant Marie, elle parvenait tout le temps à lui piquer ses amies en pensant qu'elle se rendait intéressante, et elle parlait tout le temps à Marie comme si c'était son chien, ce qui distrayait beaucoup les autres. Elle décida

d'employer les grands moyens. Elle se dirigea vers le bureau de Mme. Campoie, la CPE. Elle s'entretint avec elle durant une petite demie- heure, puis Marie partit chercher Caroline pour aller dans le bureau de Mme. Campoie, pour parler un peu de la situation. Elles arrivèrent toutes les deux, puis s'assirent chacune dans un fauteuil différent. Jeanne essayait d'entendre ce que Marie et Caroline disaient, mais elle n'obtint rien. Une heure plus tard, elles sortirent, en se regardant et en souriant. Caroline et Marie passèrent à côté de Jeanne sans même lui jeter un petit coup d'œil. Jeanne s'irrita tellement fort que toute la court l'étendit. Tous les élèves se mirent à rire. Marie regarda dans les yeux Jeanne, et lui dit « Tu vois maintenant ce que sa fait de recevoir des moqueries en plein nez ! » en rigolant. Dès que le RDV avec Mme. Campoie fut terminé, Marie disait à Caroline, que, quand Mme. Campoie l'aidait en lui donnant des conseils et en la rassurant, c'était comme si le soleil se lavait de nouveau. Caroline acquiesça.

La cloche retentit, signalant à la fois la fin des cours aux élèves, mais aussi la fin de la matinée qui fut très mouvementée !!!

**FIN**